



# Ukrainian Drama TRANSLATIONS

[ukrdrama.ui.org.ua](http://ukrdrama.ui.org.ua)

Author **MARYNA SMILIANETS**

Play **Prière pour Elvis**  
Original name / **Молитва за Елвіса**  
translated

Translator **MARIA SILCHUK**

Language of **Français**  
translation

Copyright of original **filmmary.sm@gmail.com**  
text belongs to

Copyright of **mariia.silchuk@gmail.com**  
translation belongs to



**ukrdramahub**  
портал сучасної української драматургії

The project is implemented with the support of the International Relief Fund of the Ministry of Foreign Affairs of Germany and the Goethe Institute within the project "Theatrical windows. Work in progress" implemented by the NGO "Teatr na Zhukah" (Kharkiv).

Un drame spécifique sur la famille, la guerre, la musique...

Personnages:

ARTEM (21 ans) – un avocat qui rêvait de devenir musicien.

YURA - (25 ans) un militaire volontaire (pseudonyme Elvis), rêvant lui aussi de devenir un musicien.

*Remarque : Cette pièce a été rédigée en septembre 2021, six mois avant le déclenchement par la Russie, de la guerre en Ukraine.*

*Depuis huit ans, les combats dans l'est du pays font rages et les provinces de Donetsk, de Lougansk et la Crimée restent occupées. Toutefois, pendant cette période, le calme régnait encore dans la ville de Kyïv et dans bien d'autres régions ...*

Le matin. Cour de l'hôpital. Artem dort sur un banc en chien de fusil. Il a froid. Il serre sa guitare dans ses bras. Yura (en uniforme militaire, bataillon des volontaires) apparaît, s'approche doucement du banc et s'assied à côté tout en regardant son frère. Après un certain temps, Artem tend sa jambe vers l'avant et touche Yura. Il se réveille.

YURA. Faisais-tu un rêve ?

ARTEM. Pourquoi es-tu ici ?

YURA. Je ne t'ai pas manqué ?

ARTEM. Ne t'approche pas...

YURA. On ne se fait pas un câlin ?

ARTEM. Pas aujourd'hui.

YURA. Je pensais que tu serais heureux.

ARTEM. Tais-toi. Laisse-moi me réveiller...

*Artem regarde autour de lui. Il essaie de comprendre où il se trouve.*

YURA. Reconnais-tu l'endroit ?

ARTEM. Je ne sais pas, on dirait un hôpital...

YURA. La maternité! Je suis né ici... Et toi aussi. Maman était là, au quatrième étage... Papa et moi, nous attendions ici, sur ce banc. Elle t'a montré par la fenêtre... Je me souviens encore de la première fois où j'ai vu ta petite tronche rouge qui hurlait... J'avais tellement peur que j'ai demandé à père de ne rentrer qu'avec mère... Puis je me suis habitué. J'avais même peur de te blesser d'une manière ou d'une autre...

ARTEM. Yura, à quoi sert cette sensiblerie ?

YURA. De bons souvenirs. Tu sais, parfois c'est si important...

ARTEM. Je dois aller travailler aujourd'hui. Je ne veux pas être en retard.

YURA. Aujourd'hui, est un jour de repos. Tu n'as besoin d'aller nulle part.

ARTEM. Je sais mieux que toi où je dois aller.

YURA. Bon alors déguerpi ! Peut-être que c'est la dernière fois qu'on se parle...

ARTEM. Peut-être bien. Tu savais où tu allais ?

YURA. Oui, je le savais plus ou moins...

ARTEM. Si tu t'attends à ce que je chante tes louanges comme le reste du monde, tu peux rêver.

YURA. Dommage. Je suis juste venu pour ça...

ARTEM. Je m'en doute.

YURA. Déballe ton sac, ça t'aidera à te sentir mieux...

ARTEM. C'était si facile pour toi de tout quitter et partir.

YURA. Tu dis ça comme si j'étais parti à Hawaï.

ARTEM. Dans un sens, cela aurait été mieux... que tu sois parti à Hawaï...

YURA. Tu vas arrêter de ronchonner ?

ARTEM. C'est mon avis. J'y ai droit. Nous vivons dans un pays libre...

YURA. Oui. Toujours libre...

ARTEM. Tu aurais pu faire un master. Personne ne t'aurait emmené dans l'armée ! Nous venions de gagner en visibilité... On a commencé à écrire sur notre groupe, à en parler, à nous inviter ! Et toi, tu n'y as même pas réfléchi à deux fois... Tu n'as pas demandé mon avis ! Tu ne m'as même pas demandé ! Une idée t'est passée par la tête, t'a attrapé ton sac à dos et tu t'es foutu des conséquences sur nous...

YURA. J'ai dû agir comme ça...

ARTEM. Tu avais le choix...

YURA. Non, pas le choix. Quand ils nous ont attaqués il y a huit ans, nous n'avions pas le choix. J'ai suivi les événements, j'ai lu, j'ai analysé... J'ai compris que si on ne les arrêtait pas à l'est, ils continueraient à avancer... Ils continueraient, Tyoma... Ce psychopathe prévoit dans sa tête les pires scénarios. C'est juste une question de temps. Ils se préparent et quelqu'un doit les retenir.

ARTEM. Alors laisse faire les professionnels... Pourquoi toi ? Tu as voulu jouer aux super-héros ?

YURA. Tu me traites de débile parce que j'ai senti que je devais être là-bas ?

ARTEM. Ou peut-être que c'est moi le crétin car je n'ai rien ressenti de pareil ?

YURA. Tu sais, cela peut paraître absurde, mais j'ai réalisé que mon esprit serait plus tranquille là-bas.

ARTEM. "Plus tranquille", putain... Tu es "plus tranquille" ? Et maman ?!.. Tu l'as vue !? Yura, en trois ans, elle en a pris dix ! J'ai peur de l'appeler, car elle craint chaque appel ! Quand je rentre lessivé, en colère ou bourré, elle se précipite vers moi avec de grands yeux et demande aussitôt "qu'est-ce qu'il y a ?!", "qu'est-ce qui s'est passé !?"... Et je comprends que je ne peux rien faire... Rien pour qu'elle arrête de trembler ! Et toi, ça te paraît "plus tranquille"...

*Yura prend la guitare d'Artem et commence à jouer un air. Il essaie de changer de sujet.*

YURA. Tu ne comprends pas. Et j'ai du mal à m'expliquer...

ARTEM. Il fallait l'expliquer avant, maintenant, ça ne m'intéresse plus.

YURA. Il fait beau, n'est-ce pas ? Ça serait sympa de boire une bière maintenant. En général, c'est super de s'asseoir comme ça, le soir, au printemps,

sur un banc entre mecs... La bière, les cacahuètes, les conversations philosophiques... Toujours dans ces discussions chercher à résoudre des problèmes mondiaux... Parler de la politique, de la science, de l'histoire, d'Elon Musk, de l'innovation... Et Mémé Galya au quatrième étage qui va gueuler... Et tout est si simple... J'aurais aimé que ça reste « simple » pour toujours... Mais ce n'est pas la réalité. À un moment donné, il s'avère que tu dois agir autrement pour pouvoir vivre si simplement... Si simplement...

ARTEM. Ils ont construit un nouveau terrain de foot dans la cour. Avant les élections. Les barres de traction sont cool. Les mecs jouent même la nuit... J'ai toujours eu envie de sortir avec eux... Mais j'ai mes reportages, mes conférences à préparer. Je n'ai plus de force en rentrant du bureau. Et le week-end j'ai la flemme... Je me détends et je mate des séries. Je pensais que quand tu reviendrais, nous irions ensemble. Je ne suis même pas sorti avec le ballon que tu m'as offert pour mon anniv...

YURA. Il faut, il faut sortir... Inutile de négliger ton corps... Si quelqu'un t'embête près du kiosque, tu ne pourras pas répondre...

ARTEM. Tu as dit qu'on sortirait un album, qu'on partirait en tournée, qu'on remplirait des stades... Et alors ? A peine avons nous commencé à jouer dans des clubs corrects, que tu as tout quitté ... Genre démerde-toi...

YURA. Je ne pensais pas que tu allais tout laisser tomber...

ARTEM. Tu as été le premier à laisser tomber... Et qui suis-je sans toi ? C'est toi qui as une voix, c'est toi qui écris des textes puissants... Moi, je ne fais que gratter la guitare...

YURA. Je n'ai pas laissé tomber. Je t'ai même envoyé de nouveaux textes, mais tu ne lis même pas tes messages... ! Et je t'ai même négocié un concert, là-bas, chez nous... Tu pourrais venir ! J'ai demandé ! Et le commandant a demandé ! Et les gars...

ARTEM. J'avais autre chose à faire. Je devais aller travailler et gagner ma vie...

YURA. J'ai écrit de nouveaux textes... Et tu sais, après tout ce que j'ai vécu, ils semblent avoir un sens plus fort... Maintenant, je comprends mieux ce que je veux transmettre. Comme si j'avais pris une douche froide et que je me réveillais enfin. Tu comprends ? Au fait, ils sont notés dans mon carnet... Il est dans le sac à dos, si jamais... Tu entends ? Artem ?

ARTEM. J'entends...

*Yura commence à chanter sa chanson. (Remarque : Lorsque la pièce sera mise en scène, les chansons seront spécialement écrites et interprétées par un musicien ou un groupe talentueux. Pour le moment, je note : une chanson émouvante \* Au début, le motif n'est pas très bon pour ces paroles ...)*

YURA. Alors ? Qu'en penses-tu ?

ARTEM. C'est de la merdre.

YURA. Tu peux m'aider à la peaufiner ?

ARTEM. Pas le temps. Beaucoup de travail.

YURA. Penses-tu qu'il faut changer le rythme ?

ARTEM. Évidemment, ça ressemble plus à une berceuse qu'à autre chose... On pourrait faire ça...

*Artem prend la guitare de Yura et choisit un tempo plus adapté... Yura se met à chanter. L'air est beaucoup plus mélodieux.*

YURA. Je ne crois pas que tu puisses passer bêtement tes journées au bureau.

ARTEM. Eh bien, c'est mieux que de les passer dans une tranchée...

YURA. Artem...

ARTEM. Et quoi le bureau ? Ça va... Tantôt je vais prendre un café, tantôt je descends fumer, puis on joue au ping-pong... Et il y a des soirées d'entreprise ! J'ai même chanté à la dernière... On m'a offert des chaussettes avec des cerfs et une bouillotte, maman te l'a envoyée après. Oh, et aussi, un abonnement pour le Garra Rufa...

YURA. C'est quoi ça ?

ARTEM. C'est un massage, c'est quand des petits poissons te grignotent les pieds... Je n'ai pas encore essayé.

YURA. Quelle vie riche tu as.

ARTEM. Je ne me plains pas.

YURA. J'ai tellement de callosités sur les pieds à cause des bottes de combat que je ne refuserais pas cet abonnement...

ARTEM. Il t'attendra.

YURA. Quoi que tu me dises, ce n'est pas ce que tu voudrais faire.

ARTEM. Comme si toi, tu voulais tuer des gens.

YURA. Peux-tu réfléchir avant de parler ?

ARTEM. "Lutter pour la paix, c'est comme baiser pour la chasteté"... Et ce n'est pas moi qui l'ai dit, mais ton Lennon préféré.

YURA. Je ne lutte pas, je défends. Je suis chez moi, sur ma terre. Je tue les tueurs qui ont pris les armes en premier. C'est important.

ARTEM. Combien en as-tu déjà tué ? Peut-être que tu as fait des marques sur ton fusil ?.. Quelles que soient les dingueries qu'ils ont dans la tête, ils restent des êtres humains. Ils ont aussi une mère... Et leur propre vérité...

YURA. Quelle est la vérité des mercenaires qui font bêtement un travail sanglant pour de l'argent ?

ARTEM. Il n'y a que des mercenaires là-bas ? Et des victimes de la propagande ? Il doit y avoir des gens qui croient vraiment qu'ils doivent se défendre contre toi...

YURA. S'il n'y avait pas de mercenaires, nous nous serions mis d'accord avec les gens simples il y a longtemps...

ARTEM. Tu penses vraiment que tout cela ne profite qu'aux schizos du Kremlin ? En fait, tout le monde veut sa part du gâteau...

YURA. Eh bien, c'est ce que me dirait n'importe quel chauffeur de taxi... Oui, bien sûr, nous ne savons pas tout... Et nous ne pouvons pas le savoir. Alors, je fais juste ce que je peux. Que ferais-tu si quelqu'un faisait effraction dans notre appart la nuit, avec un couteau, et se rendait dans la chambre de maman, pour voler de l'argent... Peut-être que tu l'inviterais à s'asseoir dans la cuisine, à boire du thé et à discuter calmement de tout ce dont il avait besoin ? Si ça se trouve, vous arriveriez vraiment à un compromis ?... Par exemple, il ne prendrait que notre télé ou ta console... Et c'est tout ?...

ARTEM. Dans de telles conditions, j'aimerais que la police arrive à l'heure. Et qu'il n'y aurait le sang de personne sur les mains de mon frère. Personne. La personne qui a pu tirer sur une autre est déjà en quelque sorte cassée...

Honnêtement, je ne savais pas ce qui était le pire, que tu ne reviennes pas... ou que tu reviennes fou...

YURA. Il y a bien d'autres choses dans la vie qui peuvent te casser de la même manière...

ARTEM. Il y a beaucoup d'autres personnes qui peuvent prendre un fusil et y aller... Tandis qu'une personne douée doit créer... Des chansons - n'est-ce pas une arme !?

YURA. L'un n'annule pas l'autre.

ARTEM. À chacun son travail...

YURA. S'il n'y avait pas de guerre, tous les gars qui sont là maintenant auraient leur propre occupation... Et ils en auront après.

ARTEM. Ben fais ce que tu veux.

YURA. Écoute, et si demain ils étaient à Kyïv (ou dans la ville où se déroule la pièce)... Que ferais-tu ? Choisirais-tu de collaborer ? Ferais-tu comme si rien ne se passait ?

ARTEM. Tu sais j'y réfléchirai quand ils y seront...

YURA. Tu ne t'es pas renseigné sur combien de matériel militaire et de soldats russes ont été envoyés à nos frontières ? Ils se préparent... Est-ce que tu suis les actualités ?

ARTEM. Maman me suffit... Elle lit toutes ces infos, et puis c'est moi qui cours lui chercher des calmants en pleine nuit, qui la rassure...

YURA. Bon, tu ne suis pas l'actualité... Tu penses que ça ne t'affectera jamais personnellement. Beaucoup des Russes le pensaient aussi, et désormais ils vivent dans un pays où une publication innocente sur un réseau social peut leur valoir dix ans de prison... Peut-être veux-tu leur rendre visite ?

ARTEM. Pourquoi m'embêtes-tu avec ça ?

YURA. J'essaie de comprendre où commence la limite chez mon frère... Que doit-il se passer pour qu'il crie enfin "Stop ! On ne va pas me traiter comme ça ! " Ou peut-être que tu es de la pâte à modeler ... et qu'on peut te donner n'importe quelle forme ?



ARTEM. Fous-moi la paix ! Je comprends tout ! Et je ne m'en fous pas... Je ne veux juste pas que mon frère aille à la guerre... Pourquoi mon frère ? Tu te rappelles pourquoi nous ne voulions pas aller à la campagne quand notre arrière-grand-père Savik était encore vivant... Quand il buvait, il commençait à creuser des tranchées dans la cour. Et il nous forçait aussi à le faire... À l'époque, je ne comprenais rien. Je pensais qu'on jouait.

YURA. Oui c'était amusant.

ARTEM. Et rappelle-toi quand il nous a emmenés avec lui pour mettre le feu à la maison d'un vieux monsieur, qui faisait partie de la milice sous les nazis...

YURA. Ah oui, tu voulais jeter l'allumette.

ARTEM. Je faisais confiance à notre vieux... Et je l'aurais jeté... Si tu ne t'étais pas mis à crier.

YURA. Plus tard, il m'a longtemps traité de traître.

ARTEM. Et il nous forçait à finir nos assiettes, jusqu'à ce qu'elles brillent. À cause de cela, je me gave toujours d'un hot-dog que je ne peux pas finir, parce que je me sens incapable de le jeter...

YURA. Et l'arrière-grand-mère Ganya le plaignait... Quelle que soit la bêtise qu'il faisait, elle disait : « Tout ça, c'est la guerre les enfants, ça c'est la guerre... Et la faim ». Tu ne vas pas être nostalgique des bonnes glaces soviétiques, quand tu sais que ton papa a été exécuté pour une anecdote...

ARTEM. C'est lui qui a été blessé, et ce sont trois générations qui en ont souffert. Ce n'est pas de sa faute, il n'avait décidément pas le choix... Mais maintenant, c'est une autre époque?

YURA. Tu es naïf... C'est nous qui avons une autre époque, mais notre voisin fou ne le pense pas... Ils vivent dans le passé, qu'ils vénèrent et auquel ils veulent revenir, en amenant quelqu'un d'autre avec eux... Alors pour qu'ils ne nous traînent pas dans ce passé, j'essaie de résister d'une manière ou d'une autre... Je me souviens que notre arrière-grand-mère à table trinquait souvent pour qu'il n'y ait pas de guerre. Et je pensais encore, quel étrange toast. Elle était probablement si vieille qu'elle ne connaissait tout simplement pas d'autres toasts... La guerre est-elle possible à notre époque ? J'étais sûr que la guerre appartenait au passé... Que les gens ne peuvent se courir après armés d'un fusil que dans les films... Et maintenant je porte une uniforme, debout à un point de contrôle et je ne comprends pas comment c'est arrivé dans ma vie... Mais que

faire ? Il est étrange que quelqu'un au 21<sup>e</sup> siècle, au lieu de penser au développement économique et culturel de son pays, pense à l'expansion de son territoire... C'est absurde, mais c'est ce que nous avons. Vous voulez voler les terres des autres ? Vous allez vous casser les dents...

ARTEM. C'est donc toi, le super-héros qui leur casseras les dents ?

YURA. Il y a huit ans, il me semblait que la fin du monde s'approchait... Mais très lentement... La fin du monde s'étendra sur cinquante ans, peut-être cent... Mais elle est déjà déclenchée. Peut-être en 2012, comme le prédisait le calendrier maya... Ou peut-être plus tôt... Comme le cancer... On ne le remarque pas tout de suite... Des révolutions, des guerres, des épidémies... Je vis avec un pressentiment de troisième guerre mondiale et je veux tellement l'empêcher... Je ne veux pas sembler pathétique, parce que je le dis aussi sincèrement que possible... Tu te souviens de ce que papa nous a appris : “ Réveillez-vous le matin et demandez-vous - Qu'est-ce que je peux faire pour les autres aujourd'hui ? Si vous connaissez la réponse - alors allez-y et faites-le... Et si vous ne la connaissez pas, allez planter un arbre “... Il nous a appris que dans cette vie, il n'y a pas “d'autres”. Nous devons être responsables de tout dans cette vie. Personne d'autre que toi ne ramassera ces ordures au sol et ne les jettera à la poubelle... Alors je me suis réveillé un matin et je me suis demandé “qu'est-ce que je peux faire aujourd'hui”... Puis j'ai fait mon sac à dos et je me suis inscrit à l'armée en tant que volontaire... Et quand je suis là, je ne veux pas qu'on pense et qu'on s'inquiète pour moi sans cesse ici... Bien au contraire. Je suis là pour qu'ici tout aille bien, que tout soit calme... Si vous n'avez pas le sentiment que le pays est en état de guerre depuis huit ans, alors les gars et moi, nous faisons tout bien...

ARTEM. Eh bien, Elvis, j'espère que l'État te donnera une pension décente qui suffira pour acheter des médicaments.

YURA. C'est un bon pseudo, n'est-ce pas ?

ARTEM. Trop. C'est toi qui l'a choisi ?

YURA. Après le premier bombardement, j'ai pétié les plombs... En plus, je ne bois pas... Il fallait éliminer ce stress d'une manière ou d'une autre... Je mettais donc du rock 'n' roll et je chantais à haute voix ! Ce n'était pas du Elvis, mais du Chuck Berry, du Little Richard, du Buddy Holly... Mais comme les gars ne s'y connaissent pas, ils les ont pris pour Elvis... Alors j'ai obtenu un tel pseudo...

Un micro apparaît et au lieu d'un banc on voit déjà une scène dans une boîte de nuit.

YURA commence à interpréter la chanson rock and roll "Great Balls of Fire", d'une voix aiguë au bord de l'hystérie.

ARTEM. Les pauvres gars, ils n'ont pas demandé d'avoir un tel cinglé...

YURA. Nous nous sommes déjà habitués à toutes les folies. A chacun ses tics... L'essentiel est qu'ils reviennent vivants. On avait un gars qui s'appelait "Kit" (trad. Chat), bien qu'on dise plus souvent "Kitekat"... Il ne pouvait pas laisser mourir un chien qui boite ou un chat, il les amenait tous chez nous... Et eux, ils marquent leur territoire, ça puait dans la caserne. Comme on le détestait ! Bon, quand il s'agit d'un ou deux animaux, ça va encore... Mais lui, il a monté tout un refuge... On s'est dit que s'il amenait encore un animal, nous les empoisonnerions tous ! Quand un sniper l'a tué, nous avons commencé à les nourrir nous-mêmes... On a même amené un chat chez le vétérinaire. Et puis, on a ramassé deux autres chiots. On a appelé l'un d'eux "Kitekat"... Chien Kitekat... Je voulais le ramener à la maison...

ARTEM. Ça ne me dérange pas...

YURA. Oh, il y avait un homme avec un pseudo "Lipton", il ne ronflait pas la nuit, mais sifflait ! Nous avons rigolé de ce bruit qui nous faisait penser au frémissement de l'eau dans la bouilloire... Lorsqu'il est décédé, on n'a pas pu s'endormir de la première semaine... On était habitué à s'endormir avec son sifflement.

*Il interprète une autre chanson, cette fois la sienne...*

YURA. Parfois, je vois une silhouette d'un ami mort dans la foule... Et au moment où je réalise que ce n'est qu'une illusion - mon cœur s'arrête... Même si je comprends que la personne est partie, je suis toujours prêt à la revoir... Quelques fois, j'ai failli les appeler dans la foule... Le subconscient est une chose intéressante, il semble savoir qu'il n'y a pas de dernières rencontres avec ceux qui sont vraiment importants pour nous...

ARTEM. Je n'ai pas de nouvelle chanson pour toi, mais j'ai fait une reprise... Je sais que nous avons convenu de faire moins de reprises et plus de chansons d'auteur, mais elle tournait dans ma tête, je ne sais pas pourquoi... Elle est pertinente...

*Artem chante la chanson d'Eric Clapton "Tears in Heaven"*

YURA. "Connaîtrais-tu mon nom ? Si je te voyais au paradis

Est-ce que ça serait pareil si je te voyais au paradis?... Oui, elle est vraiment bien...

ARTEM. Tu n'as pas peur de la mort ? Je suis désolé, mais tu as dû y penser...

YURA. Ma seule crainte est que les gens que je quitte souffrent. C'est tout. Nous avons récemment passé trois nuits blanches, alors quand j'ai enfin eu la possibilité de dormir, je me suis endormi pendant 20 heures... Le sommeil était si profond que j'avais l'impression d'y vivre une autre vie... J'ai entendu des choses similaires de la part de frères qui ont eu une expérience de mort clinique ou qui... Quand tu es inconscient, tu es dans une réalité différente et c'est difficile de la distinguer de celle-ci... Je me dis, peut-être après la mort, c'est pareil ?

ARTEM. Oui, mais cette réalité est créée par ton cerveau... S'il ne fonctionne plus, je ne suis pas certain de ce qui se passera après...

YURA. Mais avant la naissance il n'y avait rien... Ni ta conscience, ni la mienne... Et d'une manière ou d'une autre tout a commencé ? Alors pourquoi ne pas recommencer ?

ARTEM. Parlez-vous souvent de tels sujets là-bas ?

YURA. Parfois nous en parlons, et même plaisantons. Parfois, l'humour noir est le seul salut pour ne pas perdre la boule... Nous avons un juif là-bas, Yasha... Un gars très intelligent. Il raconte souvent des choses intéressantes sur leurs traditions, leurs coutumes... Et je me suis rendu compte que j'apprécie leur façon d'enterrer leur proches. Chez eux, cela doit être fait dès que possible, de préférence le jour même du décès de la personne. Même si elle est morte le soir, il faut dire au revoir au corps avant que la nuit tombe... Le corps est enveloppé dans un tissu blanc et descendu en pleine terre... Je pense que c'est tellement honnête, tellement correct. Le corps a rempli sa mission... C'est tout. Il doit entrer au plus vite dans la terre, qu'il soit mangé par les vers, qu'il fasse pousser de l'herbe, un arbre... Pas de velours, pas de chêne ciré du prix d'une voiture... À quoi servent ces costumes Gucci et les orchestres qui l'accompagnent pour la dernière fois ? Je n'en veux pas... Dire à nos proches - il suffit de me jeter dans la terre - ils ne le feront pas... Ils penseront que je le fais par pudeur et commanderont un cercueil encore plus cher ...

ARTEM. Le funérarium est le seul business qui marche toujours... Et plus les temps sont durs, plus il a de revenus... Pareil avec la guerre... Alors que pour toi, c'est une question d'honneur, quelqu'un en fait un bon profit...

YURA. Que ce soit sur sa conscience. La mienne sera tranquille...

ARTEM. Peut-on arrêter de parler de la mort ? Parlons de quelque chose d'amusant.

YURA. On peut jouer au ballon.

*Un ballon tombe dans les mains de Yuri du haut.*

*Artem se fige.*

ARTEM. Au début, je comprenais que nous étions dans un rêve. Et puis, on a parlé et j'ai oublié.

YURA. Comment as-tu compris ?

ARTEM. Tu as une plus agréable tronche ici que dans la vie...

YURA. Et toi, tu es moins gros qu'en réalité.

ARTEM. Va te faire... Je voulais juste bien dormir !

YURA. Et pourquoi as-tu décidé que c'était ton rêve ? C'est peut-être le mien...

*Artem commence à se pincer puis à se gifler les joues. Il essaye de se réveiller. Il commence à chercher une hauteur à partir de laquelle sauter. Il grimpe.*

YURA. Vas-y doucement. Quand j'ai fumé un joint pour la première fois en soirée, je pensais que je rêvais et je voulais sauter par la fenêtre pour me réveiller. Les gars m'ont arrêté à temps...

*Artem descend en bas avec prudence. Et puis, il accélère brusquement et s'écrase contre le mur. Ça lui fait mal.*

YURA. Tu es en train de passer une bonne nuit de sommeil. Dans ton rêve, tout est possible. Tu ferais mieux de te mettre sur la bonne longueur d'ondes - et de voir ce dont tu as envie... Tu verras ce que tu veux, mais que tu ne pourras pas l'emporter avec toi...

ARTEM. Un plaisir discutable.

YURA. Comme dans la vie... Que souhaiterais-tu ?

ARTEM. Je ne sais pas... Puis-je voler ? Au-dessus de la mer, des montagnes... Voir quelque chose de beau. Je ne sais pas...

YURA. Moi, je voudrais voir maman. Qu'on puisse aller avec elle au jardin botanique, comme quand nous étions enfants, on mangerait des glaces, et elle nous parlerait de plantes... Et je l'écouterais bien. Pas comme à l'époque... Je l'écouterai attentivement...

ARTEM. Je voudrais voir mon Olya. Bon, maman, je la vois de toute façon. Mais Olya... La façon dont elle était à nos premiers rendez-vous... Tellement légère et drôle... Olya qui hurlait sur nos premiers concerts et qui m'embrassait en bas de chez nous jusqu'au matin... Olya qui n'avait pas encore compris qu'elle aurait besoin d'un appartement à elle et d'un dernier iPhone pour être heureuse.

YURA. Moi, j'ai compris comment ton Olya était dès le début. Elle a commencé à sortir avec toi seulement quand nous avons commencé à réussir...

ARTEM. C'est normal. Elle est cool, pourquoi aurait-elle aimé un loser... Mais tu as raison, il vaut mieux aller au jardin botanique. Nourrir les écureuils ! Tic et Tac...

YURA. Tic et Tac sont des tamias, pas des écureuils... J'en ai marre de te le répéter.

ARTEM. Et moi, j'en ai marre de me battre avec toi quand tu me corriges... Est-ce qu'on a des tamias dans les arbres ?

YURA. Arrête ! As-tu déjà vu un tamia dans le parc ?

ARTEM. Je ne sais même pas à quoi ils ressemblent. S'ils sont comme les écureuils, alors j'en ai vu.

YURA. Il paraît que dans les rêves on comprend ce qui importe vraiment, mais dans la vie on court après autre chose.

*Ils jouent au foot. Artem attrape le ballon et tombe.*

ARTEM. Enfant, je voulais des rollers, mais j'ai demandé aux parents un vélo, parce que tu en avais un... Je voulais aller jouer au basket, mais je faisais de la guitare, parce que je voulais savoir jouer comme toi...

YURA. Tu voulais boire du Pepsi, mais tu buvais du Coca... Tu voulais des Nike, mais achetais des Adidas... Qu'est-ce que tu as souffert à cause de moi, mon pauvre !

ARTEM. Je ne voulais pas du tout faire de la musique. Mais tu m'as "contaminé" !

ARTEM. Et si on chantait autre chose ensemble ? Ça m'a vraiment beaucoup manqué...

*Ils chantent leur propre chanson en duo.*

ARTEM. J'adore cette chanson. Elle est stupide, mais je l'aime.

YURA. (soudain sérieux) Pourquoi as-tu pris la grenade du garage ?

ARTEM. Quoi ?

YURA. Je répète ma question. Pourquoi as-tu pris la grenade du garage ?

ARTEM. Est-ce qu'on avait une grenade là-bas ?

YURA. Celle que j'ai enlevée à Vovchyk.

ARTEM. Toi et Vovchyk, vous êtes des gros cons. Je t'ai dit de ne pas apporter d'armes ici... Tu l'a enlevée à Vovchyk ? Il fallait la rendre là où il faut, ou l'emporter avec toi là-bas, au lieu de la cacher dans le garage... J'ai laissé un des gars de la cour mettre sa mobylette dans notre garage ! Et s'il la trouvait et que l'explosion lui arrachait les mains ? Aurais-tu la conscience tranquille ?

YURA. Et toi, t'as décidé d'arracher les mains de qui ?

ARTEM. Je n'ai pas encore décidé...

YURA. C'est un cadeau de mariage qui déchire, rien à dire...

ARTEM. Qui te l'a dit ?

YURA. Vas-tu simplement les faire exploser ? Ou toi-même aussi ?

ARTEM. Je me demande, mais si je me fais exploser, peut-être que tu rentreras chez nous ? Auras-tu pitié de maman... Ne changerait-on pas enfin de rôles ?

YURA. Est-ce que tu te venges de moi ?

ARTEM. Parce que tu es là-bas... Je reste ici, toujours avec maman pour qu'elle ne s'inquiète pas !... Bien au-delà de ça, je ne peux même pas sortir dans une boîte jusqu'au matin, car maman ne peut pas s'inquiéter de nous deux à la fois. Tu comprends ? Ça fait un an que je n'ai pas eu de rencard...

YURA. Allez, dis-moi que c'est de ma faute si tu n'as pas de copine. Lorsqu'une personne blâme constamment quelqu'un d'autre de ses problèmes, cela indique un trouble mental. Rappelle-toi, te sens-tu coupable de quoi que ce soit ? Au moins pour quelque chose ?

ARTEM. Ben oui.

YURA. Intéressant...

ARTEM. Je me sens coupable pour...

YURA. Et bien ?

ARTEM. Je me sens coupable de ne pas avoir emmené Alph chez le vétérinaire à temps...

YURA. Écoute... Eh bien... Nous ne pouvons pas penser... Nous ne savions pas que les chiens pouvaient avoir le cancer... Que nous devons les faire examiner plus souvent... Si quelqu'un est coupable, c'est nous tous... Moi, toi, maman... Tu ne dois pas te sentir coupable.

ARTEM. Mais je le ressens.

YURA. Tu me fais de la peine maintenant. Tu es un petit manipulateur... Tu as tout tordu pour que je puisse avoir pitié de toi... Je demande encore, qu'est-ce que tu vas faire de cette grenade, idiot ?

ARTEM. Penses-tu que je vais l'offrir aux mariés ? Le mot est si beau... Les mariés... Les condamnés... Les mariés condamnés. Bon titre pour une chanson, n'est-ce pas ?

YURA. Non.

ARTEM. Penses-tu qu'il vaut mieux ne faire exploser que moi-même ?

YURA. C'est-à-dire que pendant que je fais de mon mieux pour survivre ici, tu vas t'exploser en morceaux ?



ARTEM. Oui, je vais m'exploser en morceaux. Enfin mon apparence correspondra à mon état d'esprit. Je viendrai au mariage et danserai jusqu'à ce que je n'ai plus de force... Et puis... Boom... Un feu d'artifice!

YURA. Les invités vivront une expérience inoubliable...

ARTEM. N'est-ce pas ce que les gens recherchent tout le temps ? Des expériences... Tout le monde veut vivre une expérience inoubliable. Yura, elle ne m'a même pas parlé! Quand nous nous sommes quittés, elle a dit que nous devions juste avoir un peu de repos l'un de l'autre... Comprendre nos priorités ! Elle a dit que si je devenais un peu plus sérieux, ça pourrait encore marcher entre nous ! Elle n'a pas dit que c'était la fin ! C'est à cause d'elle que je suis allé bosser au bureau... C'est à cause d'elle que j'ai laissé tomber notre producteur ! J'ai essayé de faire tout ce qu'elle voulait... Et puis tu sais, j'ai découvert sur Instagram qu'elle avait un enterrement de vie de jeune fille ! Sur Instagram, Yura! (hystérie) J'ai mal ici... Et je ne sais pas comment l'arrêter ! J'en deviens dingue ! Elle m'a tué ! Je suis devenu fou! Je ne sais pas quoi faire de cette grenade ! Je ne sais pas! Je pensais que j'y irais, et adienne que pourra... Peut-être que je leur ferais peur, que je plaisanterais, ou peut-être qu'elle me verrait et comprendrait tout